

## L'AVENIR...

"Blotti entre la France et l'Italie, protégé comme un château par des frontières naturelles, cols élevés, fines arêtes, vallées creuses, le Queyras, miraculeusement, est en train de gagner aujourd'hui la guerre terrible que les plus beaux pays du monde perdent, l'un après l'autre, en effet, détruits et saccagés par le torrent touristique.

Hier encore, disait-on, l'isolement bloquait ou retardait ceux qui en souffraient: désormais, il garantit, au contraire, une avance certaine à ceux qui ont su ou pu en préserver la rareté. Sauvé, relativement, du nombre des bruits, des laideurs et des répétitions de la publicité, le Queyras devient donc, maintenant l'un des derniers paradis de France où la journée de marche ne rencontre que choucas et lagopèdes par la transparence du vent.

Dorénavant, le tourisme sain ne pourra se développer que dans les pays qui, sous peine de ravages, en limitent les excès".

Michel Serres

L'avenir du Queyras, quel sera-t-il-?

┆-Une population de 2000 à 2500 habitants (hors Guillestre) en équilibre après 150 ans de déclin. Sans doute-?

┆-Un envahissement des résidents secondaires et des paysages par les chalets-?. Le parc naturel régional est peu de choses par rapport aux pressions-; déjà les maisons principales ne sont plus que 25%-...

┆-L'agriculture dépend de l'Union européenne et du commerce mondial: elle n'occupe plus que 5% de la population dans moins de 40 exploitations. Mais c'est elle qui entretient le paysage. L'élevage a encore sa place. L'alpage et la transhumance sont encore bien vivants.

┆-Les forêts sont en croissance mais avec des coûts élevés d'exploitation.

┆-L'avenir du tourisme est la grosse question. Comment le développer sans porter atteinte aux sites-? Jusqu'où faut-il aller-?

Faut-il courir après les lits-? Ne faut-il pas mieux trouver de nouvelles formes de tourisme, plus tranquilles, plus culturelles, plus enracinées dans le paysage et l'histoire-?



L'enfant montagnard, son avenir-?  
Enquête lancée vers 1970 à l'initiative de  
Raymond Coche. Revue de géographie  
alpine.

┆-Et l'environnement-?

Les paysages souffrent et se mitent. On pourrait, à l'exemple de l'Autriche, de l'Allemagne, de la Suisse et même de l'Italie, être plus vigilants. Bravo pour les déchets mais il reste à sauver le Guil car il souffre des eaux usées de l'été de plus de 20-000 équivalent habitants.

┆-Pour les transports, les queyrassins voudraient bien que la route Marseille-Briançon soit modernisée. Ils ont refermé, heureusement, le dossier du tunnel Lacroix avec son flot de voitures. Le Queyras, voie de passage-? Non-! Ils espèrent aussi que le chemin de fer, relie directement Briançon à Paris en 6 heures au lieu de 10 à 12...

┆-Et l'avenir culturel-; Le Queyras gardera-t-il son âme-?

┆-D'une manière générale, l'avenir du Queyras est très dépendant du sort que les pouvoirs publics, à l'échelon de l'Europe, de la France et de la Région, ménageront à l'économie de montagne. Les "lois Montagne" sont regardées de près par un pays qui, en un siècle, a beaucoup donné à la collectivité.